



Projet de Philippe Madec pour l'aménagement du Plateau des Capucins à Brest (lauréat du concours : Bruno Fortier)

Thanh Nghiem

Brest s'est retrouvée en situation de crise dans les années 80 avec le départ de la Marine Nationale et des activités de construction navale qui occupaient plus de 50 % de la population active. Forcée de s'adapter rapidement, seule, elle s'est alors diversifiée en intégrant un pôle de recherche autour de la mer, des nouvelles technologies de l'information et a développé des services autour des fonctions métropolitaines. Elle s'est aussi rapprochée de son arrière pays (par l'habitat et le travail, les populations rurales et urbaines sont mêlées – une majorité de la population du Pays de Brest travaille maintenant en métropole). Enfin, la Ville a choisi de procéder par une implication forte des citoyens pour développer des solutions locales, endogènes.

Ce choix a été facilité par le fait que la population est traditionnellement engagée dans des modes coopératifs et associatifs (les Bretons ont été précurseurs de la mutualité agricole). La mobilisation suite aux marées noires, a montré l'aptitude à se regrouper autour de causes collectives. Les Bretons, enfin, ont un attachement fort à l'éducation.

L'accès public à internet

Michel Briand, alors professeur à l'ENST Bretagne, est devenu maire adjoint en charge de la démocratie participative, de la citoyenneté et des nouvelles technologies de l'information en 1996. Il se distingue par un parcours atypique et militant sur l'écologie et la société : ingénieur de Centrale Paris, il avait choisi de travailler comme ouvrier et s'est engagé dans diverses luttes (Larzac en 73-74, nucléaire, marée noire en Bretagne). Il a publié très tôt des journaux, avant de devenir responsable dans un centre de formation continue, où il a développé une compétence en informatique et en logiciel libre qui l'a amené à devenir responsable de formation à l'ENST.

Désireux de lier démocratie participative, citoyenneté et nouvelles technologies, à une époque où le libre pre-

nait seulement pied en France, Michel Briand a mené un programme de fond en plusieurs étapes : mailler le territoire de lieux d'accès public, dynamiser les acteurs, développer les capacités d'édition publique, enfin coproduire du contenu, le tout en s'appuyant sur les mécanismes coopératifs du libre et un soutien aux initiatives des personnes pour permettre l'appropriation individuelle.

Mailler le territoire

Dans la plupart des villes en 1997, peu de gens avaient accès à Internet. Michel Briand a donc souhaité donner un accès équitable à Internet pour tous, en faisant en sorte que l'accès soit pris en compte progressivement par des acteurs locaux afin de permettre une « catalyse » de proximité. Il a lancé la mise en place de Points d'Accès Publics à Internet (PAPI), qui consistait à équiper des espaces et des acteurs de quartiers (centres sociaux, maisons pour tous, bibliothèques, associations) en PC et accès à Internet. Ce programme, qui couvre tous les quartiers de la ville, a mis l'accent sur la formation des animateurs existants à ces outils. Brest a ainsi été une des premières villes à démarrer sur les accès dans des lieux existants, dans un processus lent mais robuste où 7 nouveaux PAPI ouvrent chaque année (77 aujourd'hui).

Un Centre Ressource Coopératif de l'Accès Public a été créé en 2003, afin d'assurer les formations de manière endogène, par des associations locales, plutôt que de financer des consultants externes. Cette approche a mis l'accent sur une animation coopérative pour laquelle un poste a été créé. De 1-2 à 15 PC sont installés dans chaque PAPI et équipés avec des logiciels libres.

Dynamiser les acteurs

Dans un deuxième temps, Michel Briand a mis en place un appel à projet annuel pour générer une dynamique de terrain autour des PAPI (à l'image de l'appel à projet de la fondation de France au jury duquel il participait). Trente à quarante projets par an, majoritairement portés par des associations et des équipes de quartier, parfois des individus, ont ainsi été accompagnés (2000 euros par projet en moyenne).

Au fil des années les projets se sont déplacés de l'accès aux contenus au développement de nouvelles relations sociales en permettant une reconnaissance des personnes par l'Internet. Par exemple des jeunes turbulents, en échec, ont appris à des personnes âgées à se servir d'Internet ; la photothèque de Brest s'est développée en numérique avec une politique d'ouverture et de partage des sources en Creative Commons, @-brest. Michel Briand cite de nombreux exemples de femmes au foyer ou de jeunes peu éduqués, qui ont pu mettre en ligne des textes et des photos et en ont tiré une grande réassurance personnelle.

L'écrit public libre

Des rencontres ont été organisées pour amorcer l'écrit public libre à partir de 2001. Des sites ont été développés concernant la vie de la collectivité : @-Brest, participation-brest, santé-brest... La possibilité a été donnée aux associations d'ouvrir et d'animer par elles-mêmes leurs propres sites de publications. Il s'agissait de donner aux individus l'envie, les moyens et la confiance en soi pour publier sur Internet des choses qui leur importaient. Il a fallu deux ou trois ans pour que les personnels des mairies de quartier s'habituent à publier en ligne. Aujourd'hui, une centaine de sites associatifs sont hébergés par infini.fr (site associatif ouvert).

La co-production de contenu

L'étape suivante a consisté à faire se rencontrer différentes formes d'expression, et à faciliter les rencontres entre acteurs pour coproduire un contenu. Exemples de coproduction :

- Le CD-Rom « Bureau libre », qui a été réalisé en seulement trois réunions. Livré en mars 2005, ce CD est un succès au plan national (200 000 CD diffusés aujourd'hui).
- WIKI-Brest : ce site collaboratif, lancé en 2006, comporte maintenant un atlas, des carnets sur le patrimoine du Pays de Brest, qui sont alimentés et enrichis par la population.



Jean-Claude Moschetti/REA

La rue de Siam embellie par les sculptures de Marta Pan (1985-1989).

- « Collecte de mémoire » : initiative dans laquelle la population apporte des cartes, des écrits, des souvenirs... ce qui permet de mettre en ligne des morceaux de mémoire, uniques par le regard et l'expérience personnelle qu'y investissent leurs auteurs (par exemple, des associations ont valorisé la mémoire ouvrière de Brest).

- PSAUME, site sur l'insertion par le social et l'Internet, réalisé avec les Marsouins (équipe de l'ENST, en réseau avec 4-5 labos en pointe sur le sujet à Amiens, Clermont-Ferrand, Bordeaux, Wallonie).

Enfin, une fois tous les deux ans, un grand événement rapproche les acteurs de la radio, du Web, les journaux de quartier. Ce forum permet de combiner les expériences et de faire se rencontrer des acteurs variés.

Impact

77 PAPI ont été ouverts à un rythme de + 7-8 par an pendant dix ans. Trente formations par an sont dispensées pour des groupes de cinq à dix personnes. À ce jour, 200 responsables et animateurs maîtrisent les outils. Les PAPI reçoivent aujourd'hui 20 000 visiteurs par an.

Cette politique correspond à un budget d'environ 300 000 euros/an, soit environ deux euros par Brestois, et s'appuie sur sept emplois municipaux et à peu près autant autour des initiatives dans la ville. Brest est aujourd'hui une référence en France et à l'international en matière d'appropriation sociale des nouvelles technologies, du logiciel libre dans la ville et des approches collaboratives de travail par internet. Les groupes s'élargissent d'année en année et les habitants s'impliquent dans les PAPI, et les projets transversaux. Selon Michel Briand : « outre les résultats chiffrés (noyau dur de 200 personnes, 20 000 visiteurs par an, multiplication des sites Web de quartiers), l'accès public a permis de faire se rencontrer des gens éloignés ; le fait que les animateurs dans les PAPI font attention aux personnes et travaillent sur l'estime que les gens



Gilles Rolle/REA

Le plateau des Capucins en mutation

ont d'eux mêmes a été une clé du succès en matière d'insertion et de lien social ».

Les clés de ce succès

L'expérience de Brest permet d'identifier plusieurs causes de réussite.

- Le programme s'adresse à tout le monde, *via* les équipements de quartiers, les mairies, les associations en respectant le rythme lent de l'appropriation humaine.
- Il met l'accent sur un grand nombre de petites formations, décentralisées et réalisées dans un cadre de proximité avec une attention aux projets individuels et aux envies de faire ensemble.
- La clé est le participatif, l'état d'esprit, la volonté de collaborer et de produire avec les autres et un climat de confiance et d'estime qui se construit au fil du temps.
- Pour cela, il faut prendre en compte la notion de « temps long » : un tel programme prend des années, les

PAPI et l'animation par le local ne peuvent pas être imposés. Selon Michel Briand, s'il a fallu dix ans pour Brest, on peut tabler sur moins de cinq ans maintenant pour des collectivités qui s'engageraient résolument dans la démarche, compte tenu de la diffusion d'Internet, de l'amélioration des outils, et des possibilités d'apprentissage partagé entre villes.

- La démarche coopérative et ouverte est une démarche en profondeur et de longue haleine, elle nécessite un engagement d'un ou de plusieurs élus.

Pour mettre en place une telle démarche, il convient de prendre quelques précautions.

- Investir sur l'animation et l'appropriation par les équipes et les organisations existantes, privilégier l'appropriation locale pour assurer la pérennité de l'effort (associations, bibliothèques, maisons pour tous...).
- Développer les infrastructures internet : aujourd'hui, les solutions type WIFI et ADSL peuvent être envisagées à l'échelle d'un quartier ou d'une ville. Le WIMAX, qui permet de fonctionner sans ligne ADSL et de passer par ondes radio, est une technologie prometteuse. Ensuite, renforcer le maillage en points d'accès avec des animateurs formés, équiper les points d'accès avec des machines recyclées ou du matériel neuf bas de gamme en s'appuyant sur un bureau libre gratuit (CD ROM de Brest).
- Faciliter l'émergence de communautés apprenantes, selon une approche participative partant des besoins ou de thématiques facilement appropriés par les individus et faciliter la coproduction avec des outils collaboratifs et des événements collectifs (Collecte de mémoire, Psaume, WIKI-Brest).
- Inscrire le projet dans le « temps long » : tabler sur au moins 3-5 ans pour les villes qui souhaiteraient appliquer la démarche.

Références bibliographiques

www.a-brest.net : vue d'ensemble, PAPI, @-Brest

CD Bureau libre - free eos : www.a-brest.net/rubrique121.html

Photothèque : www.a-brest.net/article2199.html

Médiathèque : www.a-brest.net/article1019.html

Wiki-brest : www.a-brest.net/article2214.html

<http://marsouin.infini.fr/psaume> et écrit public

www.expert.infini.fr

www.couleurquartier.infini.fr : textes de 1300 habitants du quartier

<http://reso.blogs.com/crealiensavecATDQuartMonde>

www.a-brest.net/auteur2.html sur Michel Briand

<http://angenius.org>

Biographie

THANH NGHIEM est présidente fondatrice de l'Institut Angenius qui a développé pour la DIACT, Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires, le concept de Territoires Intelligents et Communautés Apprenantes (TICA, en ligne sur le site <http://angenius.net>).
thanh@angenius.org